

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESEŒON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui fait la culture romande et partage avec nous ses coups de cœur.

Sur scène, trois pingouins copains. Sur l'arche de Noé qui va les sauver du monde en perdition, deux places seulement, comme pour chacune des autres espèces. Les pingouins décident alors d'embarquer en cachant l'un d'eux...

Parmi toutes les histoires lues le soir à ses deux enfants, Christian Denisart n'en a jamais trouvé de meilleures. «Ça parle de solidarité, du bien, du mal, de l'existence de Dieu aussi, mais sans aucun parti pris religieux; c'est poétique, à la fois drôle et philosophique.» En adaptant *L'arche part à 8 heures*, de l'Allemand Ulrich Hub, le metteur en scène lausannois satisfait plusieurs de ses envies de créateur: «D'abord, raconter une histoire qui parle aussi bien aux enfants qu'à mes voisins de 80 ans.» Ensuite, installer quatre comédiens, mais aussi trois musiciennes à cordes (des Barbouze de chez Fior), et même quelques automates dans un vrai beau grand



«Tous mes spectacles sont tous publics»

Au théâtre, **Christian Denisart** nous embarque sur une arche de sagesse.

décor: l'arche est presque grandeur nature! «J'adore le côté artisanal du théâtre, le bois, la peinture, les odeurs, on construit vraiment, avec des outils... C'est important quand tout ce qui nous entoure est de plus en plus souvent virtuel.» Et d'utiliser les techniques traditionnelles du théâtre, les beaux costu-

mes, les décors animés, les trucages, les jeux de lumière. «Je ne me vois pas monter un spectacle avec juste un comédien et une chaise, je n'ai pas envie d'être élitaire, et je ne me sens pas non plus une vocation d'artiste maudit.» Né en mai 68, Christian Denisart est arrivé au spectacle après une formation d'ingé-

nieur du son au studio Prism à l'époque où Bernard Lavilliers y enregistrait quelques-uns de ses beaux disques. Ensuite, il monte le groupe Sakaryn, combo pop-rock pour lequel il chante en français pendant sept ans. L'internet garde souvenir d'un très funky Clara. Et puis il a rêvé et mis en scène des spectacles pour les enfants sur les robots, avec Eugène, l'écrivain ami d'enfance, d'après Jules Verne dans une mémorable version de *Vingt mille lieues sous les mers*. Autant de créations «pour tous les publics» comme il aime à faire. Les amateurs d'humour radiodiffusé connaissent aussi ses chroniques à la défunte Soupe, désormais *L'agence*, le dimanche sur La Première. Aujourd'hui, il leur préfère ses illustrations en *stop motion* pour les billets des autres. «Les meilleurs satiristes sont de grands révoltés; moi, je n'ai pas énormément de révolte en moi», dit-il en avouant aimer toujours davantage «les choses qui prennent du temps» et se sentir de plus en plus «en décalage avec la fébrilité du monde».

L'arche part à 8 heures, Lausanne, Le Petit Théâtre, du 4 au 31 décembre. Villars-sur-Glâne, Nuithonie, les 11 et 12 janvier 2014.

CHRISTIAN DENISART VOUS CONSEILLE...

The Ripe Tide, Beirut, Pompeii Records. «Un très bel album de musique intemporelle. J'aime beaucoup, pour la voix de Zach Condon et sa fabuleuse fanfare qui tanguent. C'est très proche de ce que je voudrais faire si je me remettais à la musique.»



Gravity, d'Alfonso Cuarón. «Du cinéma à découvrir comme une grande expérience sensorielle. Pour la sensation unique et vraiment très dépaysante de se retrouver dans la peau d'un astronaute pendant une heure et demie, un voyage pour le meilleur et pour le pire aussi!»



Kafka sur le rivage, de Haruki Murakami, Ed. 10/18. «C'est un magnifique récit initiatique, à la fois contemplatif et intrigant, peuplé de personnages attachants, avec des mystères et de l'amour, un conte fascinant aussi, avec des chats qui parlent et des poissons qui pleuvent.»

